

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse décembre 2022

Avis au lecteur :

Comme chaque mois, et conformément aux textes réglementaires relatifs au dispositif de qualification des crises conjoncturelles au sens du code rural, les cours présentés ici sont comparés *en euros courants* à l'année 2021 et à la « moyenne olympique » : calculée sur les cinq dernières années dont on élimine les deux valeurs extrêmes.

Le contexte est cependant bien différent actuellement : les coûts de production sont aujourd'hui très supérieurs aux années passées. En octobre 2022, l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA) s'est encheri de 25 % sur un an. L'inflation annuelle des prix à la consommation est estimée à 6,5 % au point de conjoncture Insee de septembre ; celle des prix alimentaires, à 12 %, provoque un resserrement du budget alimentaire des ménages et une réduction de la diversité des achats d'aliments qui frappe spécialement les fruits et légumes. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie.

POMME



Une activité commerciale encore plus calme qu'à l'accoutumée

Habituellement concurrencée au cours du mois de décembre par les agrumes et les fruits exotiques, le commerce de la pomme est cette année particulièrement atone. Le marché est morose avec un volume de vente insuffisant. Le manque de consommation pèse sur le commerce et même en première décennie du mois où la météo a été en cohérence avec la saison, il n'y a pas eu de répercussion positive sur les ventes. Les écoulements sont lents et principalement axés vers la grande distribution. Seules les actions promotionnelles et les petits calibres attractifs en termes de prix, maintiennent un petit courant d'affaire. L'approche des fêtes de fin d'année accentue encore le ralentissement de l'activité, avec le glissement habituel vers les agrumes couplé au radoucissement des températures, ce qui incite certaines stations à fermer durant cette période.

À l'export, le marché est aussi calme. Seule la pomme Granny continue de bénéficier d'un écoulement régulier. Quelques opérateurs attendent début janvier pour ouvrir d'autres chambres frigorifiques et reprendre l'activité.

Les niveaux de prix n'évoluent pas pour la région, et même si le cours moyen sur l'ensemble des variétés est supérieur à la moyenne olympique (+7,5 % en Gala, +15 % en Golden, +13 % en Granny), ils sont peu rémunérateurs face à la hausse du coût de l'énergie.

	Prix départ station, €/kg		
	GALA cal. 170-200g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rang
Décembre 2022	1,15	1,24	1,20
Novembre 2022	1,14	1,23	1,20
Décembre 2021	1,09	1,16	1,11
Moy. olympique	1,07	1,08	1,06

CLÉMENTINE DE CORSE



Un marché dynamisé, puis précipité par la douceur climatique

La première décade du mois de décembre est froide, en Corse et sur le continent. Les fruits gagnent en coloration, et l'appel des promotions dans la grande distribution répond bien à l'avancée vers le pic de récolte, tandis que les grossistes sommeillent. Les cours s'ajustent légèrement à la baisse. Mais c'est rapidement le retour de la douceur et de l'humidité, accompagnée de pluies. La suite du mois est ainsi dominée par les difficultés à entrer dans les parcelles pour récolter à temps, alors même que la maturation est accélérée. Les opérateurs sont plus ou moins heureux selon la réussite de leurs producteurs dans cet exercice. Quelques-uns peinent un temps à honorer des commandes, puis tout se joue sur l'hétérogénéité des lots arrivant, et la surcharge de travail qui en résulte. En troisième semaine, juste avant Noël, le commerce atteint son maximum et les écarts de tri en station atteignent 20-25 %. Les prix sont inchangés et ne sont pas discutés : il s'y substitue une régulation par les refus d'agrèage et les litiges en grande distribution, qui viennent ajouter au travail des expéditeurs. Dans la dernière semaine entre les deux fêtes, le climat continue à précipiter la maturation, les écarts atteignent 40 %, les plus gros opérateurs rencontrant le plus de difficultés à éponger le surcroît de travail. Le marché devient fébrile lorsque diverses enseignes de grande distribution, qui venaient d'annoncer des promotions, coupent tout ou partie de leurs lignes d'achat. De grands mouvements agitent les parties, les uns à la recherche urgente de débouchés, les autres de nouveaux approvisionnements, car la demande est bien présente. Un certain nombre de grossistes s'activent. L'accélération généralisée annonce une fin de campagne tôt, en janvier.

	Prix départ station, en €/kg		
	Cal.2	Cal.3	Cal.4
Décembre 2022	2,62	2,51	2,31
Novembre 2022	2,79	2,71	2,46
Décembre 2021	2,65	2,59	2,31
Moy. olympique	2,55	2,47	2,25

SALADE



Un commerce décevant

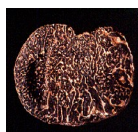
Les températures particulièrement élevées pour la saison, accélèrent le développement végétatif des cultures. L'offre régionale et inter-régionale est ainsi conséquente, face à un marché français qui présente peu d'engouement pour le produit. Tout au long du mois, les ventes qui sont principalement orientées vers la grande distribution ont bien du mal à progresser. Les volumes de chargement sont irréguliers et varient sensiblement d'une station d'expédition à l'autre, selon ses circuits de distribution notamment. Seule la semaine qui

précède les fêtes de fin d'année stimule les échanges commerciaux, mais dans une moindre mesure que les années passées. Tandis que la laitue pommée et la feuille de chêne rouge sont plus recherchées, la batavia et la feuille de chêne blonde restent en quantités suffisantes pour répondre aux besoins des acheteurs. Dans ce contexte économique, l'ambiance est maussade pour une majorité des acteurs de la filière qui vendent parfois en dessous du coût de production. L'accélération habituelle des ventes au moment des fêtes ne donne cette année que peu d'oxygène et n'a que peu d'effet sur la rentabilité des prix.

De son côté, l'export se développe graduellement, mais non sans difficultés également. La présence de salades italiennes entrave fortement le bon déroulement du commerce, en particulier à destination de la Suisse qui bloque toute velléité de hausse des prix.

	Prix départ station, en €/pièce		
	Batavia	Lollo rossa	Feuille de chêne blonde
Décembre 2022	0.54	0.54	0.54
Novembre 2022	0.56	0.58	0.57
Décembre 2021	0.51	0.79	0.52
Moy. olympique	0.55	0.55	0.54

TRUFFE



Une offre insuffisante à la demande et des cours fortement discutés

Sur la même continuité que le début de campagne, l'offre est très faible tout au long du mois de décembre (73 kg contre 515 kg en décembre 2021). Les lots présentent une qualité très hétérogène, même si celle-ci s'améliore dans son ensemble et les prix sont fortement discutés au cours de chaque marché du mois. Les quelques lots de qualité satisfaisante se vendent à des prix élevés tandis que ceux de moins bonne qualité, partent à des tarifs plus faibles ou même restent invendus en fin de marché. À l'approche des fêtes de fin d'année, la demande est forte et bien supérieure à l'offre. Malgré la réticence de certains acheteurs, les transactions se réalisent lentement sur des niveaux de prix très élevés (jusqu'à 1 100 €/kg). Cependant, une fois les mises en place pour les fêtes de Noël terminées, la demande n'est plus encline à accepter les prix proposés. En l'absence de compromis entre vendeurs et acheteurs, le dernier marché de l'année se déroule quasiment sans transactions, malgré une offre plus importante que les semaines passées.

Le cours du mois de décembre sont supérieurs de 23 % par rapport à décembre 2021 et de 20,8 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique.

Marché de production de CARPENTRAS (84)	Offre marché en kg	Prix production, en €/kg
		TUBER MELANOSPORUM
Décembre 2022	73	750
Novembre 2022	10	500
Décembre 2021	515	575
Moy. olympique	/	594

Bilan de campagne courgette 2022

Un marché sous-approvisionné sur plus de la moitié de la campagne

Le bilan de la campagne est mitigé. Après un début de saison marqué par une offre excédentaire, les saisons météorologiques de printemps et d'été (canicule, sécheresse) et leurs événements épisodiques (orages, grêle, mistral...), ont compromis les rendements. L'offre devient déficitaire à partir de la fin du mois de juillet et la demande, bien que peu soutenue, est difficile à satisfaire. Le faible volume disponible est alors commercialisé sur des tarifs exceptionnellement hauts en comparaison aux huit dernières années ; +46 % par rapport à la moyenne olympique sur le mois de septembre et en moyenne +26 % sur l'ensemble de la campagne dans le bassin Sud-Est.

Le début de la campagne s'effectue à la **mi-avril** avec des produits issus de culture sous abris ainsi que dans une moindre mesure, de plein champ. Les volumes de production encore peu importants, permettent aux transactions de s'effectuer sur des niveaux de prix relativement élevés. Puis, face à des conditions météorologiques très favorables, la production se développe progressivement. La demande est quant à elle peu intéressée et détournée par la courgette espagnole, vendue à des niveaux de prix très bas. Les volumes d'apport deviennent alors supérieurs aux volumes de vente et des stocks se constituent. Afin de fluidifier le marché, des concessions tarifaires sont consenties et le cours observe alors une diminution régulière jusqu'à la fin du mois de **mai**, pour se rapprocher de celui de la courgette espagnole.

À partir du mois de **juin**, la tendance s'inverse. En raison des conditions climatiques (fortes chaleurs, mistral, déficit de pluie spécifique au sud-est), de la mise en production d'une nouvelle rotation et de l'arrachage des plants par certains producteurs, l'offre diminue. Rapidement, et ce malgré un marché peu actif, la demande devient supérieure à l'offre et un raffermissement des prix s'observe en tout début de mois. Les sorties sont essentiellement tournées vers la grande distribution grâce aux engagements tandis que le commerce à destination des marchés de gros est très calme. À partir de la mi-juin, la demande est en net recul. L'arrivée de la fin du mois, les départs en vacances, la météo pluvieuse à l'échelle nationale et la baisse du pouvoir d'achat sont autant de facteurs avancés par les opérateurs. Ils sont amenés à réaliser de nouvelles concessions tarifaires, en dépit d'une production peu abondante.

Dès la fin du mois de juin et jusqu'au mois d'**août**, la persistance de chaleurs et sécheresse exceptionnelles empêche la croissance de la production et dégrade la qualité du produit. De nombreux plants sont touchés par des maladies virales. Du tri sévère doit être réalisé en station d'expédition et nombre de producteurs doivent procéder à de l'arrachage. Le volume de production est ainsi fortement réduit. Malgré un commerce au ralenti, uniquement tiré par les opérations en grande distribution, les prix sont stables. Les épisodes orageux localisés du milieu du mois d'août ainsi que ceux du début du mois de **septembre**, viennent limiter la ramasse des courgettes. Les apports en stations d'expédition se réduisent encore plus et le marché devient ainsi largement sous-approvisionné. Certains opérateurs rencontrent des difficultés pour satisfaire la demande, bien qu'elle reste peu soutenue, et sont contraints à des coupures de commandes. Dans ce contexte, les prix progressent de manière fulgurante. Mais des champs peu praticables, clairsemés de produits encore intacts amènent progressivement bon nombre de producteurs à clore leur saison ; la commercialisation et les cotations se terminent le 30 septembre à un cours supérieur de 52,5 % à celui du mois de septembre 2021 et de +46 % au-dessus de la moyenne olympique.